

faudrait redoubler mes souffrances. » Ste. Angèle de Foligno demanda un jour à la sainte Vierge de lui obtenir la grâce de pouvoir toujours reconnaître si certaines manifestations merveilleuses lui étaient envoyées par Dieu ou si ce n'était pas des illusions du démon. Sa prière fut entendue. Jésus-Christ lui-même se montra à elle et lui dit : Je te donnerai un signe infailible qui ne peut jamais être contrefait par Satan, un brûlant désir d'endurer les souffrances et les mépris pour mon amour, si intense que tu éprouves autant de contentement à être méprisée pour mon amour qu'en éprouvent les autres lorsqu'ils sont chargés d'honneurs.

Les souffrances de Louise sont intenses. Inutile de répéter ce qu'on a établi touchant les douleurs qui accompagnent le saignement des stigmates. Lorsqu'ils se montrèrent pour la première fois, le Dr. Gonne déclara que si l'on ne trouvait pas un moyen d'arrêter ces flots de sang, et de prévenir l'extase dans laquelle elle persevere chaque semaine pendant plusieurs heures privée de sentiment, elle perdrait tout son sang et deviendrait bientôt une faible imbécile. Cinq ans se sont écoulés depuis, * semaine après semaine le même phénomène s'est renouvelé, cependant Louise n'a souffert aucune atteinte dans ses facultés mentales, et son système nerveux n'a rien perdu de son excellente condition. Du samedi au jeudi soir, elle travaille comme à l'ordinaire, à sa machine à coudre, dans le jardin, et aux ouvrages du ménage ; et pendant qu'elle prend plus que sa part de ces occupations ordinaires de la famille, elle se dévoue de plus au soin des malades et des mourants.

Et avec quelle joyeuse patience n'endure-t-elle pas ses indescriptibles souffrances ! Pas un gémissement ne lui échappe : on peut toujours remarquer une expression de contentement sur sa figure, personne, à la vérité, ne pourrait soupçonner que c'est une âme que Dieu a si gravement affligée. Il y a, sans aucun doute, beaucoup de chrétiens dans la bonne disposition de fuir le péché, et qui de temps en temps, entretiennent même un certain désir de souffrir quelque chose pour l'amour de Dieu. Mais comme ils agissent différemment de Louise, lorsqu'ils sont jetés dans la fournaise des tribulations ! Souvent on est forcé de reconnaître que de telles souffrances ne peuvent être humainement endurées, et alors leurs lamentations et leurs

* Aujourd'hui plus de sept ans.